



Projet cofinancé par l'Union Européenne – Interreg IIIB Espace Alpin

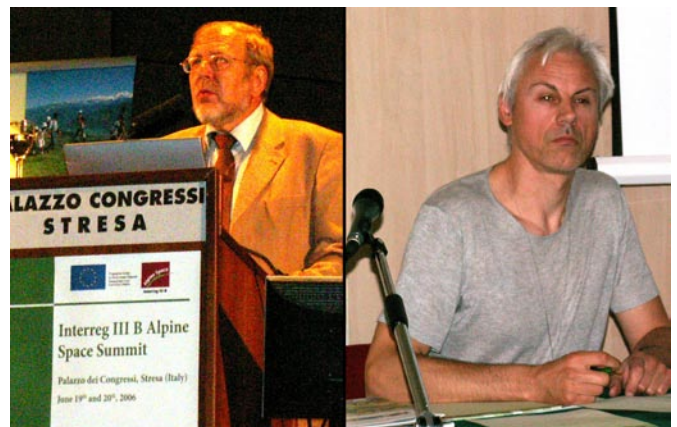


Cet automne, divers colloques vont parler du changement climatique (voir page 7), ce qui peut signifier que le réchauffement est l'un des problèmes les plus cruciaux dans les Alpes. DIAMONT a néanmoins décidé de se concentrer sur un autre enjeu essentiel, les processus d'urbanisation, en se penchant notamment sur les relations entre les villes-centre des vallées alpines et les zones de leur périphérie. Face aux métropoles péri-alpines, elles doivent coopérer de façon à ne pas gaspiller leurs ressources. A l'avenir, le programme autrichien Grüner Pakt de développement rural pour la période 2007-2013 initié récemment pourra apporter un appui à des exemples de bonnes pratiques ; il comprend un chapitre spécifique concernant la mise en oeuvre de la Convention Alpine.

La participation à l'Alpine Space Summit de Stresa (Italie) les 19 et 20 juin

L'Alpine Space Summit, organisé par l'autorité de gestion et le secrétariat technique conjoint du programme Interreg IIIB Espace Alpin, a présenté les travaux des projets financés par ce programme. L'étroite coopération entre DIAMONT, le Secrétariat Permanent de la Convention Alpine et les correspondants nationaux a été présentée en séance plénière et soulignée comme l'une des réussites de ce programme. Des présentations en parallèle ont concerné les produits alpins typiques, les transports ou les risques naturels. De plus, en collaboration avec les projets PUSEMOR, QUALIMA et GENDERALP, DIAMONT a animé un atelier sur le développement spatial dans l'espace alpin, dont le titre était 'marginalisation ou urbanisation : comment assurer un développement équilibré dans les Alpes ?

Le développement des Alpes se concentre sur certaines zones, avec la croissance des centres urbains et des espaces périurbains dans les vallées, tandis que les zones moins favorisées se marginalisent. Les quatre projets Interreg IIIB cités n'ont pas les mêmes approches mais imaginent comment concevoir un développement spatial équilibré. Ainsi, DIAMONT attache une grande importance au renforcement de la coopération entre les centres urbains, les zones voisines et les zones de montagne plus éloignées. De leur côté, PUSEMOR et QUALIMA soulignent la nécessité d'améliorer l'offre de services publics dans les zones de faible densité, par exemple en améliorant l'accès à Internet à bande étendue et en proposant des services de crèches itinérantes dans les zones reculées. Il est nécessaire de travailler en commun pour regrouper d'autres services dans des centres multifonctionnels. Enfin, GENDERALP souligne le besoin de mettre en place des instruments permettant de répondre aux besoins des hommes et des femmes.



Axel Borsdorf (à gauche) présente DIAMONT en séance plénière et Manfred Perlik (à droite) modère les débats de l'atelier sur le développement spatial.



Le stand de DIAMONT à Stresa.

Table des matières

La participation de DIAMONT à l'Alpine Space Summit	... 1
Les Alpes et l'urbanisation, des questions centrales pour DIAMONT	... 2
La durabilité : créer des outils pour guider dans la bonne direction le développement des Alpes (WP9)	... 3
Le réseau 'Alliance dans les Alpes' : les communes vers un avenir durable	... 5
Nouvelles de l'Espace Alpin et dates à noter	... 7

Les Alpes et l'urbanisation, des questions centrales pour DIAMONT

DIAMONT est maintenant à mi-parcours. A quoi sommes nous parvenus ? L'étude menée dans WP5 a montré que dans les Alpes, les différences de culture jouent de moins en moins de rôle dans le développement régional, tandis que l'enquête réalisée dans WP6 a abordé les questions clé du développement, comme la marginalisation des zones rurales périphériques par comparaison avec l'expansion urbaine, les pressions liées aux transports ou encore les problèmes liés au changement climatique et au tourisme. A partir des avis des experts de WP6 et des phénomènes retenus dans WP7 pour choisir des indicateurs, le comité de direction de DIAMONT a décidé de centrer les travaux à venir sur les processus d'urbanisation dans les Alpes, notamment les relations entre les centres locaux et les zones situées en périphérie de ceux-ci. Si les aspects culturels traditionnels vont peu marquer le développement à venir des Alpes (WP5), les centres urbains des Alpes devront se positionner face aux métropoles péri-alpines. Pour cela, il leur sera important de développer des relations de coopération, et non de concurrence, avec les communes situées à leur périphérie (espaces périurbains et autres).

La concurrence entre divers centres locaux peut se traduire par un usage inefficace des ressources, pour investir et pour les infrastructures, ainsi que par une dégradation des ressources naturelles (les sols, la pollution, les habitats, etc) ou un accroissement du trafic (navetteurs et accès aux services). Ceci peut avoir des impacts supplémentaires sur l'environnement, sur les relations sociales et sur la qualité de vie. Coopérer et assurer une répartition spatiale adéquate des fonctions et des services peut au contraire contribuer à limiter les problèmes actuels et à éviter des dommages. Le développement peut aller dans le sens de la durabilité à condition de prendre certaines mesures.

Les centres locaux dans les Alpes assurent un lien important entre les métropoles et les zones rurales. L'étude prospective réalisée pour le programme Interreg IIIb Espace Alpin a montré quelle importance revêt l'étude des relations entre les MEGA (les pôles de croissance métropolitains européens) extérieurs aux Alpes et les centres urbains alpins. DIAMONT va néanmoins centrer ses travaux sur les relations entre les centres locaux et les zones en périphérie de ceux-ci, dans la zone de la Convention Alpine. Il est vrai que l'approche ascendante que DIAMONT prévoit de mener avec des ateliers n'est applicable que pour des aggloméra-

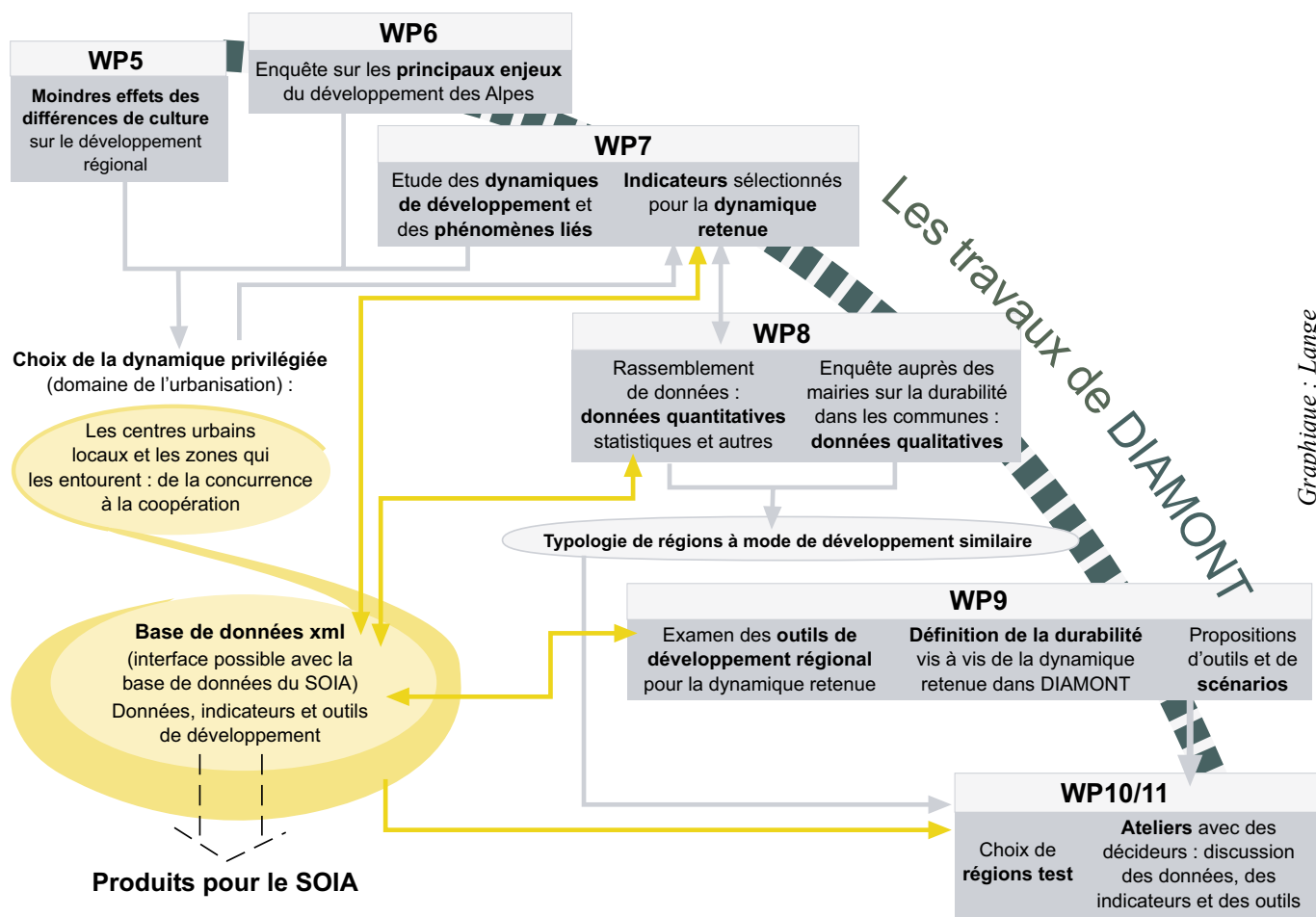


Fig1: Présentation des étapes et du rôle des équipes dans le projet DIAMONT.

tions ne dépassant pas une certaine taille. Mais l'importance du rôle de ces villes moyennes ou petites (les SMESTO) a déjà été soulignée par le programme européen ESPON (Observatoire en réseau du développement spatial européen).

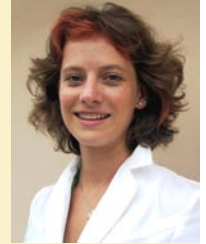
Trouver les bons indicateurs et les bons outils pour le développement durable va amener à examiner les différentes caractéristiques des centres locaux des régions alpines. L'importance de certains centres s'accroît, dans la mesure où ils acquièrent des fonctions supra-régionales (comme par exemple, avec le tourisme international) ou sont intégrés à des régions urbaines plus vastes et en expansion (types en développement). D'autres centres maintiennent au moins leurs fonctions centrales traditionnelles, du fait de leur position isolée au sein de régions rurales peu peuplées et de leur éloignement d'autres pôles plus compétitifs (types en stagnation). Un troisième groupe est formé de centres où les anciens secteurs d'activités dominants disparaissent car ils n'ont plus leur place vis à vis des marchés nationaux ou globaux (types en déclin). Au sein de ce groupe, on peut faire une

distinction entre les régions atones et celles où des initiatives peuvent conduire à ralentir voire à stopper le déclin.

Tous les résultats obtenus vont être présentés et débattus avec des responsables locaux dans les régions-test au printemps et à l'automne 2007. Il s'agira d'identifier quelles mesures semblent les plus efficaces pour orienter le développement général des régions alpines vers la durabilité.

DIAMONT : une nouvelle collaboratrice

Caroline Pecher vient de rejoindre en juillet dernier l'équipe DIAMONT de l'EURAC de Bolzano et va aider ses collègues pour calculer des indicateurs environnementaux.



Caroline Pecher

Elle vient d'achever ses études de géographie physique et sa spécialisation en SIG à l'Université d'Augsbourg et à l'Université Technique de Munich. Elle s'était déjà intéressée à la recherche sur l'environnement (dans les Alpes) durant ses études ; elle travaillait comme assistante non diplômée à l'Université d'Augsbourg et à l'Université Technique de Munich, ainsi qu'à l'Institut de Recherche Météorologique et Climatique, au sein de la division Recherche sur l'environnement atmosphérique (IMK-IFU), de Garmisch-Partenkirchen.

Après avoir fait un stage d'étude d'un an à l'Université de Trente, consacré à l'informatique et aux applications de langages de programmation, elle est arrivée l'été 2005 à l'Académie Européenne de Bolzano. Dans le cadre de DIAMONT, elle rédige sa thèse sur le développement et la mise en œuvre d'indicateurs environnementaux pour l'espace alpin dérivés de SIG. Les résultats obtenus pourraient être utilisés dans WP8.

La définition des centres locaux

Pour donner le même sens au terme de centres locaux, nous avons suivi l'approche adoptée par le projet ESPON pour rechercher une définition des villes moyennes ou petites (les SMESTO) qui puisse être valable à l'échelle européenne. Dans DIAMONT, nous définissons les centres locaux comme des 'ensembles comportant des espaces bâtis en continu regroupant moins de 20000 habitants, ayant l'allure de villes du point de vue urbanistique, bien connectés à divers réseaux et ayant des fonctions relativement spécifiques'.

La durabilité : créer des outils pour guider dans la bonne direction le développement des Alpes (WP9)

Depuis le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992, la durabilité est le mot magique auquel se réfère le développement au niveau local, régional ou mondial. En signant la Convention Alpine, l'Union Européenne et huit Etats se sont mis d'accord sur la nécessité de protéger et d'assurer un développement durable des Alpes vues comme un écosystème unique en Europe. Divers protocoles ont spécifié les objectifs de base que les signataires doivent atteindre. Ainsi, la planification spatiale doit respecter les exigences environnementales, l'économie des régions alpines doit être confortée et le développement démographique mérite d'être équilibré. Bien sûr, il est plus facile de signer des déclarations

générales que de prendre les bonnes mesures pour assurer en pratique le type de développement souhaité dans une commune alpine. Pour ce faire, la logique consiste d'abord à analyser les questions spécifiques et les enjeux futurs, puis, dans un second temps, à établir des objectifs concrets pour chaque région, et enfin à définir des mesures permettant d'atteindre ces objectifs au niveau régional.

C'est sur cette logique que se fonde DIAMONT. Une enquête Delphi a mis en évidence les principaux enjeux du développement des Alpes. L'un d'entre eux, la maîtrise des processus d'urbanisation dans les Alpes, et en particulier les concurrences ou coopérations entre

centres locaux et zones aux alentours, a été retenu pour être étudié plus en profondeur dans la suite du projet. Tandis que le cabinet Bosch & Partner est chargé, dans WP7, de déterminer quels indicateurs vont permettre de situer et d'observer les caractéristiques et les questions posées par les centres locaux en expansion, en stagnation ou en déclin dans les Alpes, le bureau Ifuplan va interpréter, dans WP9, ce que signifie le développement durable face aux processus en œuvre dans ces divers types de centres locaux, ce qui servira de base à la définition d'objectifs et à la sélection d'outils permettant de guider le développement des communes. Les outils de la planification régionale, les incitations financières ou la réglementation peuvent être des instruments en faveur du développement. Chaque partenaire de DIAMONT aura à établir la liste de instruments les plus performants dans son pays.

A côté des informations concernant les indicateurs (WP7) et les données disponibles sur l'ensemble des Alpes (WP8), la documentation sur les instruments étudiés sera stockée dans une base de données fournie par le Ministère bavarois de l'Environnement. Elle servira de plate-forme d'échange et de collaboration entre les divers work-packages de DIAMONT. En s'appuyant sur des analyses détaillées de la disponibilité des données, des indicateurs et de leur faisabilité, certains instruments seront sélectionnés au sein de cette base de données pour des applications dans des régions-test. Pour le moment, diverses options (analyses descriptives, scénarios qualitatifs, étude de données régionales, etc) sont en discussion pour savoir comment analyser, de façon expérimentale, l'utilité de ces instruments dans les régions-test. Cette expérimentation constituera une part importante des tâches à mener dans le cadre des ateliers de travail prévus l'an prochain dans les régions test (WP10). Les responsables seront incités à débattre de l'utilité pratique des résultats de DIAMONT. Au vu de leurs réactions, les indicateurs et les instruments seront améliorés et présentés à nouveau dans un second atelier de travail (WP11).

A l'issue des travaux, un manuel et une base de données vont résumer quelles solutions permettent de répondre aux enjeux de durabilité du développement des centres locaux et des zones situées à leur périphérie. Le manuel proposera des indicateurs de suivi des processus en cours et des outils pour les orienter dans le sens d'un développement durable. Ce manuel est destiné aux communes des Alpes, en espérant qu'il leur sera utile car il ne comportera pas uniquement des résultats scientifiques théoriques, mais surtout des indications sur les outils à appliquer à l'avenir dans la planification spatiale, et qui auront été testés dans le cadre de scénarios.

DIAMONT : un nouveau visage à Ifuplan

Florian Lintzmeyer vient lui aussi de rejoindre l'équipe de DIAMONT du bureau Ifuplan en Juillet dernier. Florian est diplômé en **géographie** de l'Université Ludwig-Maximilian de Munich ; il s'est spécialisé dans **l'aménagement du territoire, les baux fonciers et le développement rural**. Sa thèse a porté sur le développement d'indicateurs de tourisme durable dans les Alpes.



Florian Lintzmeyer

Depuis son embauche à la Hochschule für Technik de Rapperswil, en Suisse, son expérience professionnelle a concerné le tourisme durable. Mais il connaît aussi des pays exotiques, puisqu'il a travaillé sur le développement rural au Laos dans le cadre de la Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ). Par ailleurs, il avait été engagé par la CIPRA - Allemagne pour l'organisation de la conférence sur la gestion des Alpes de 2002.

Le réseau 'Alliance dans les Alpes' : les communes vers un avenir durable

L'Union Européenne et sept Etats alpins ont signé en novembre 1991 la Convention sur la Protection et le Développement Durable des Alpes, dite 'Convention Alpine'. La Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA) est à l'origine de la fondation du réseau 'Alliance dans les Alpes', qui avait été lancé à l'occasion d'un projet-pilote évaluant comment les communes respectent l'environnement. Ce réseau était destiné à mettre en œuvre la Convention Alpine au niveau régional. Composé à l'origine de 27 communes, il associe maintenant près de 200 maires des divers pays alpins à la revendication d'une application effective des préceptes du développement durable. Son président, Rainer Siegele, maire de Mäder au Vorarlberg, et la secrétaire de ce réseau, Elke Klein, qui est par ailleurs membre du comité d'orientation de DIAMONT, font part de leur expériences dans le cadre de cette initiative.

Interview réalisé par Sigrun Lange.

SL : Le réseau 'Alliance dans les Alpes' met en oeuvre les préconisations de la Convention Alpine. Quel sens donne-t-il au développement durable d'une commune de l'espace alpin ?



Rainer Siegele

RS. : Avec nos concitoyens, nous voudrions organiser notre vie de façon à ce que nos enfants et petits-enfants bénéficient de la même qualité de vie que nous-mêmes. Cela veut dire construire des bâtiments permettant des économies d'énergie : notre consommation peut être satisfaite par les énergies renouvelables, comme les fragments de bois ou la biomasse.

SL : DIAMONT vient de lancer une enquête sur les Alpes qui va recenser les différences de perception du développement durable selon les maires. Avez vous déjà rencontré des différences d'évaluation de la durabilité au sein des régions des Alpes ?

RS. : Nous n'avons pas rencontré de différences dans l'interprétation du terme 'durabilité', mais dans l'importance attachée en pratique à cette notion. Elle varie d'une commune à l'autre. Elle diffère selon l'état de développement de la région. Mais souvent, on prête plus d'attention à cette notion dans les pays de langue allemande.

SL : Donnez-nous quelques exemples de réalisations mettant en œuvre ce concept dans nos communes.

RS. : Pour une commune autrichienne, le 'point de rupture à Langenegg' constitue un bon exemple. Des étudiants en architecture, des citoyens, des ONG et des décideurs ont travaillé ensemble à la construction d'un nouveau centre du village. Des ouvriers de la région ont construit un bâtiment multi-fonctionnel avec des matériaux locaux. Il tient bien sûr compte des critères de respect de l'environnement dans la construction définis par la ligue pour l'environnement du Vorarlberg. Le centre de Langenegg a désormais un jardin d'enfant, une salle de musique, un lieu de rencontre pour les

jeunes, un café et des bureaux. Vous trouverez des exemples encore plus intéressants sur le site web du réseau ou sur celui du projet DYNALP.

SL. : Qu'entendez-vous par 'apprentissage auto didactique de la durabilité' (ALS), concept testé dans des communes pilote dans le cadre du projet DYNALP du programme Interreg IIIb ?

RS. : L'ALS est une méthode inventée par l'université de Berne pour favoriser le développement des zones de montagne d'Asie Centrale. DYNALP l'a adaptée aux besoins de plus petites communes des Alpes. Le rapport final va bientôt être disponible ; disons qu'il s'agit d'une méthode s'appuyant sur une approche participative pour définir des projets durables et initier leur mise en œuvre.

SL. : Le projet suivant, DYNALP 2, vient de démarrer en avril dernier. Quels sont les nouveaux centres d'intérêt de ce projet ?

RS. : Les membres du réseau Alliance dans les Alpes mettent en place les résultats du projet 'Future in the Alps', qui est un projet de transfert de connaissances mené par la CIPRA internationale. Par exemple, deux communes autrichiennes vont approfondir les questions de mobilité, qui sont l'une des six questions essentielles du projet de la CIPRA. La commune de Werfenweng,



Le nouveau centre multi-fonctionnel de Langenegg, imaginé et construit en commun avec uniquement des ressources provenant de la région.

près de Salzbourg, a pour objectif de lancer des formes de tourisme sans voiture, tandis que celle de Ludesch, dans le Vorarlberg, vis à réduire les flux de déplacements domicile-travail. Ces deux communes se sont mises d'accord pour coopérer étroitement. Elles vont échanger leurs expériences sur les tensions et sur les problèmes apparus, mais aussi sur les réussites.

SL. : Au vu de la Convention Alpine et de la longueur des processus politiques, faut-il préférer des actions régionales en faveur du développement durable à des politiques plus globales ?

RS. : Bien sûr, des politiques globales seraient la meilleure solution face à des questions communes. Mais il y en a peu d'exemples, ou ceux-ci sont très limités, et la plupart ont eu peu d'effets. Les seuls résultats visibles sont apparus au niveau régional ou local.

SL. : Des initiatives telles que l'Alliance dans les Alpes peuvent-elles être reproduites dans d'autres massifs pour promouvoir le développement durable ?

RS. : De façon générale, l'important est de créer des réseaux entre des personnes ayant le même point de vue pour économiser les ressources, pour stimuler les initiatives et pour trouver des solutions aux mêmes problèmes. A titre d'exemple, l'Alliance des Communes des Montagnes d'Asie Centrale (AGOCA) a suivi le modèle de l'Alliance dans les Alpes.

SL. : Un autre réseau bâti sur le modèle d'Alliance dans les Alpes est en train de s'établir. Quel conseils donneriez-vous aux communes concernées ? A quoi doivent-elles faire attention, quelles erreurs doivent-elles éviter ?

RS. : Le réseau des Carpates a été lancé par le gouvernement, tandis que les réseaux de l'Asie Centrale et alpin sont partis de la base. Nous pensons que les programmes prescrits par les autorités centrales ne vont pas marcher longtemps. A long terme, il est nécessaire de faire largement partager les principes de la durabilité par les populations et par les décideurs politiques. Il faut également assurer une communication intense et étendue. De façon générale, nous estimons que les objectifs constituant des défis ne peuvent être atteints que dans le cadre d'une croissance relativement lente mais de qualité.



Elke Klien

SL. : Madame Klien, vous êtes membre du comité scientifique de DIAMONT. Que pensez vous que ce projet doit faire pour venir en appui au développement durable des Alpes ?

EK. : Les résultats en termes de méthodes et d'outils doivent être adaptés aux besoins des communes.

Il faut s'assurer que l'information parvienne bien aux maires et qu'elle leur est facilement accessible. Notre expérience a montré que seules peu de communes utilisent des moteurs de recherche ou consultent des sites web pour trouver des bases de données ou d'autres informations pertinentes. Il faut trouver une solution permettant de donner aux des maires des informations adaptées et bien préparées. A ce propos, les contacts personnels, par exemple lors de conférences, sont un bon moyen.

SL: Quels types de résultats du projet DIAMONT intéresseraient particulièrement les communes du réseau Alliance dans les Alpes ?

EK. : On ne pourra en juger que dès lors que les résultats seront disponibles. De façon générale, tous les résultats sont susceptibles de nous intéresser. Ainsi, l'étude sur les effets des différences culturelles sur le développement régional présente un grand intérêt pour les communes des Alpes. Et si les indicateurs sont établis de façon à ce que même les plus petites communes puissent s'en servir, nous serons heureux de les utiliser.

SL: Qu'attendez-vous de la collaboration à venir entre DIAMONT et le réseau Alliance dans les Alpes ?

EK. : Nous espérons qu'il y aura une coopération étroite, au niveau communal, comme cela a été prévu dans les régions test. Souvent, il y a beaucoup d'écarts entre les résultats et recommandations de tels projets et les tâches concrètes à mener au niveau des régions ou des communes. Le succès de DIAMONT va se mesurer à la façon dont il aura réussi à limiter ces écarts.

Plus d'informations sur le réseau Alliance dans les Alpes, sur DYNALP et sur la CIPRA sur les sites suivants :

www.alpenallianz.org

www.dynalp.org

www.cipra.org/zukunft



Nouvelles de l'Espace Alpin et dates à noter

12 et 13 août 2006 : Des feux dans les Alpes. De nouveau, 30 feux seront allumés cette année comme des symboles de l'avenir durable des Alpes. Avec le mot d'ordre 'Les régions marginales et leur avenir', les organisateurs espèrent ajouter au débat sur l'avenir des Alpes les dimensions écologiques et culturelles, souvent négligées par rapport aux questions économiques et de développement spatial.

4 au 6 septembre 2006 : Congrès Environnemental de Haute-Autriche, à Bad Ischl (Autriche). Le colloque a pour thème le changement climatique en cours et les chances de mettre en place un autre type de développement. Un groupe d'experts de diverses disciplines, composés de représentants d'ONG, de scientifiques, de politiques et d'économistes, va présenter l'état actuel des connaissances et les alternatives possibles.

5 et 6 septembre 2006 : séminaire MONTESPON, à Lucerne (Suisse), sur les échanges transnationaux sur les questions de montagne et les réseaux. Le séminaire vise à faire mieux comprendre la situation spécifique des régions de montagne européennes, leurs défis et leurs chances, et à faciliter le dialogue entre les divers acteurs en charge du développement des zones de montagne. Dans ce contexte, il donne l'occasion de rapprocher le programme ESPON des projets Interreg IIIb traitant de questions montagnardes.

10 au 12 septembre 2006, à Neukirchen am Großvenediger (Autriche) : Symposium ' Changement climatique et risques naturels'. Le symposium aborde les conséquences du changement climatique actuel sur le développement économique comme pour les fonctions récréatives et écologiques de l'espace alpin. Il présentera divers scénarios éventuels de risques naturels et discutera avec les participants des diverses solutions alternatives. (*Informations en allemand sur le site www.umweltdachverband.at*)

14 et 15 septembre 2006 : Conférence du projet HABILALP sur la diversité des habitats alpins, au Parc National de Berchtesgaden (Allemagne). Lancé en novembre 2002, le projet HABILALP du programme Interreg IIIb va se terminer en octobre 2006. Coordonné par le Parc National de Berchtesgaden, il a mobilisé 11 partenaires du Réseau Alpin des Espaces Protégés, avec l'objectif ambitieux de produire selon une méthodologie développée en commun pour les Alpes des bases de données paysagères harmonisées. L'idée était de créer une base de données transnationale dont les applications à venir dans les Alpes serviraient à développer des stratégies transfrontalières de gestion paysagère durable des espaces protégés. Les expériences faites dans le cadre du projet HABILALP seront présentées lors de la conférence à des groupes d'utilisateurs potentiels internationaux, de façon à renforcer les réseaux existants et à initier des collaborations futures. (*Plus d'informations en allemand, anglais, français et italien sur le site www.habitalp.de*).

28 et 29 septembre, à Innsbruck (Autriche) : conférence sur les ressources en eau dans les Alpes et leur protection. L'eau des Alpes joue un rôle important dans toute l'Europe. Face à la rapidité du changement climatique et du changement social, comme en témoigne la libéralisation du marché de l'énergie et la privatisation des services publics, il est nécessaire de développer de nouveaux concepts et de nouvelles perspectives dans le cadre d'une approche intégrée. La conférence présentera à des décideurs politiques et à des institutions une série de sujets à aborder en vue de préserver ou même d'améliorer l'état des rivières, des lacs et des zones humides, et en vue de garantir un usage durable des ressources en eau des Alpes. La conférence est organisée par le Ministère autrichien de la qualité de la vie, la plate-forme de recherche de l'université d'Innsbruck et le Comité Scientifique International de la Recherche Alpine (ISCAR). Inscriptions sur le site www.uibk.ac.at/alpinerraum/meetings/water_2006.

2 au 6 octobre 2006 : voyage éducatif en Suisse et en Autriche sur le thème des espaces protégés alpins et de la construction écologique. Ce voyage est organisé par le projet CLIMALP de la Cipra et par le Réseau Alpin des Espaces protégés. (Informations détaillées dans les langues alpines et en anglais sur le site www.alparc.org)

4 au 6 octobre 2006, à Wengen (suisse) : Atelier sur l'adaptation des Alpes aux effets du changement climatique. L'atelier rassemble des experts en climatologie, en sciences politiques, en économie ainsi que des décideurs des divers pays alpins, pour étudier la vulnérabilité de certains secteurs et systèmes aux effets du changement climatique et surtout pour évaluer quels progrès ont été fait pour leur donner des réponses adaptées et les appliquer au niveau local, régional et national. (*Pour plus d'information en anglais : voir le site <http://www.unifr.ch/geoscience/geographie/EVENTS/Wengen/05/Wengen2005.html>*)

Une nouvelle publication : Le changement global dans les régions de montagne (2006). Cette publication présente l'ensemble des résumés des articles proposés pour la conférence sur le changement global dans les régions de montagne qui a eu lieu à Perth, en Australie, en Octobre 2005. (*Pour plus d'information, voir le site <http://mri.scnatweb.ch>*).

calendrier de diamont

26 et 27 septembre 2006 : séminaire des coordinateurs de projets à Rosenheim (Allemagne)

8 septembre 2006 : envoi à l'Autorité de Gestion d'un décompte simplifié des dépenses du projet de 2006

16 octobre 2006 : envoi au coordinateur du projet du rapport d'activité de la 4ème période

30 octobre 2006 : envoi au coordinateur du projet du 4ème rapport financier et des certifications validées des dépenses

4ème période de suivi administratif et financier de DIAMONT : du 1 mars au 31 août 2006

mise à jour du site web

Le site web <http://diamont.uibk.ac.at> de DIAMONT fournit des informations actualisées sur le projet.

coordonnées et contacts

Coordinateur et responsable officiel :

Université Leopold Franzens d'Innsbruck (LFUI)
Institut de Géographie, Innrain 52, A-6020 Innsbruck

Contacts:

Professeur Axel Borsdorf, Tél. : 0043-(0)512-507-5400

Email: Axel.Borsdorf@uibk.ac.at

Sigrun Lange, Tél. : 0043-(0)512-507-5413

Email: Sigrun.Lange@uibk.ac.at

Direction scientifique du projet :

Professeur Ulrike Tappeiner (EURAC, LFUI)

Tél. : 0043-(0)512-507-5923 ou 0039-0471-055-301

Email: Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at

Erich Tasser (EURAC), Tél. : 0043-(0)512-507-5978

Email: Erich.Tasser@eurac.edu



Cofinancement par l'Union Européenne
Projet Interreg IIIb Espace Alpin